



*Département
Opinion et
Stratégies
d'Entreprise*



Analyse sur le profil des candidats aux élections régionales 2010

Février 2010

Les éléments présentés dans ce document sont issus de traitements statistiques des données du Ministère de l'Intérieur, relatives aux candidatures aux scrutins suivants :

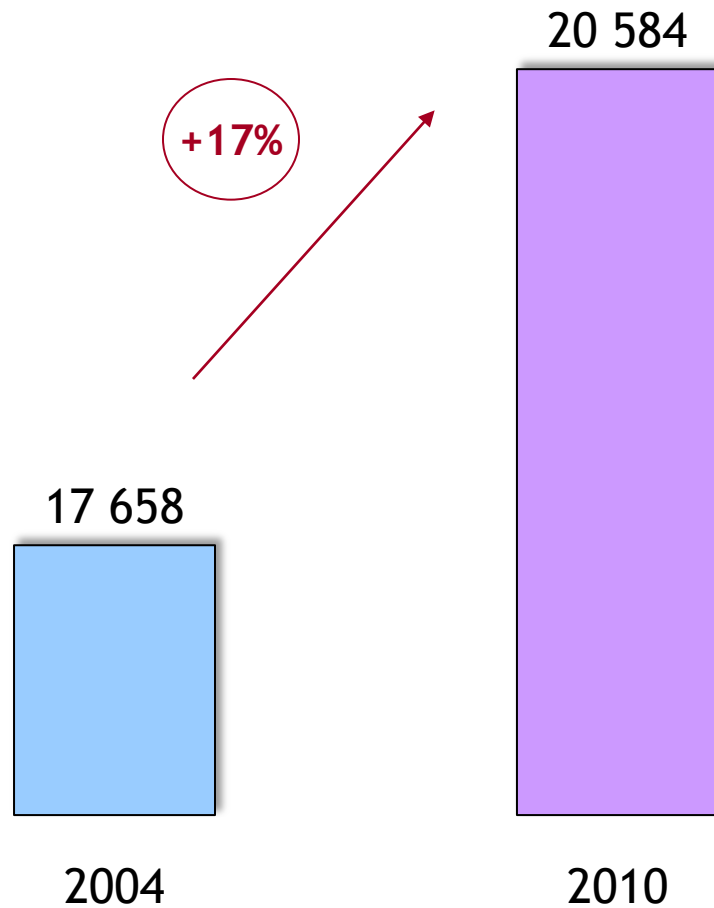
- Élections régionales de 2004 ;
- Élections régionales de 2010.

Ces données ont permis d'établir le profil démographique et sociologique des candidats se présentant aux élections régionales.

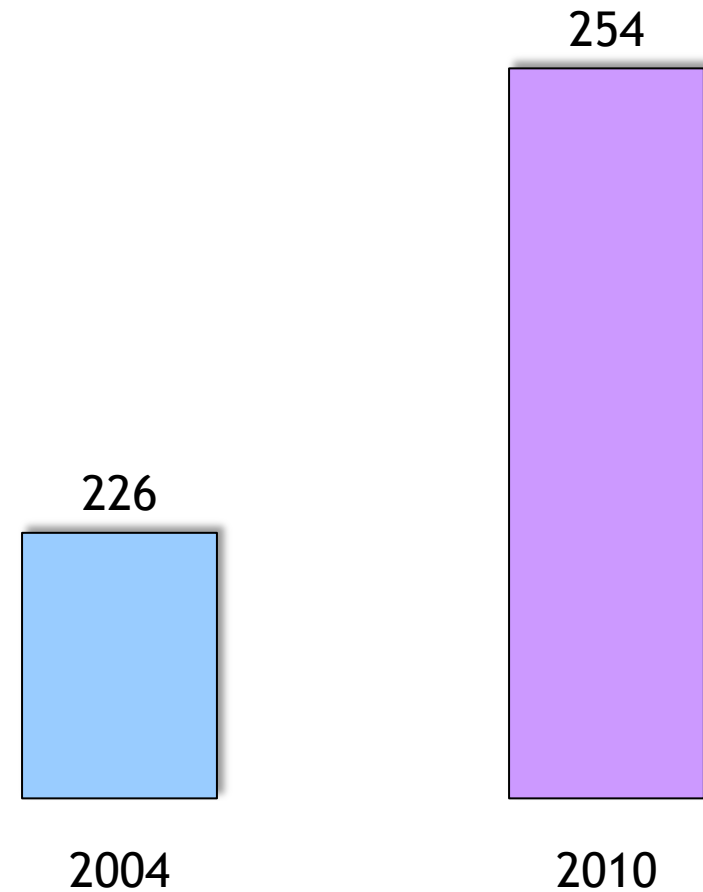
A | Le nombre de candidats

Une forte progression du nombre de candidats liée à la hausse du nombre de listes en présence

Evolution du nombre de candidats 2004-2010



Evolution du nombre de listes 2004-2010



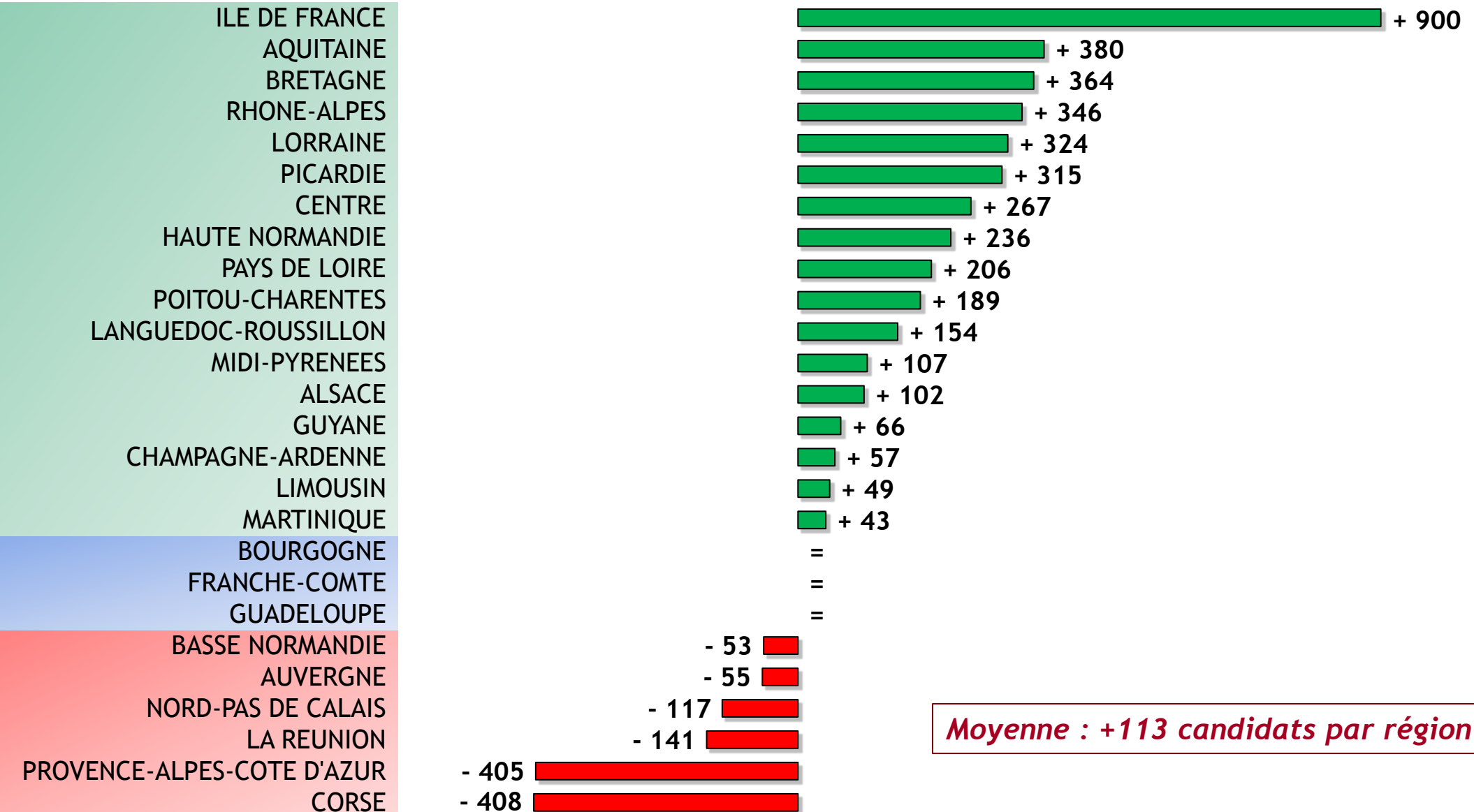
La progression du nombre de listes varie selon les région

RÉGION	Nombre de listes	Evolution
PICARDIE	10	+ 5
AQUITAINE	11	+ 4
BRETAGNE	11	+ 4
HAUTE-NORMANDIE	11	+ 4
ILE-DE-FRANCE	12	+ 4
LORRAINE	13	+ 4
CENTRE	9	+ 3
POITOU-CHARENTES	8	+ 3
ALSACE	11	+ 2
GUYANE	10	+ 2
LANGUEDOC-ROUSSILLON	11	+ 2
PAYS DE LA LOIRE	8	+ 2
RHONE-ALPES	9	+ 2
CHAMPAGNE-ARDENNE	8	+ 1
LIMOUSIN	8	+ 1
MARTINIQUE	9	+ 1
MIDI-PYRENEES	8	+ 1
BOURGOGNE	9	=
FRANCHE-COMTE	10	=
GUADELOUPE	9	=
AUVERGNE	8	- 1
BASSE-NORMANDIE	8	- 1
NORD-PAS-DE-CALAIS	10	- 1
LA REUNION	12	- 3
PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR	10	- 3
CORSE	11	- 8

Moyenne :
10 listes
par région
(2004 : 9
listes)

Le nombre de candidats connaît en conséquence des évolutions régionales marquées

Evolution du nombre de candidats par région 2004-2010



En dépit de rapprochements entre partis politiques et de recompositions importantes depuis 2004, à gauche (création du Front de Gauche) comme à droite (intégration des candidats CPNT aux listes de la majorité présidentielle par exemple), **le nombre de candidats pour les élections régionales connaît une progression spectaculaire de 17 points entre 2004 et 2010** : plus de 20 000 personnes se présenteront le 14 mars aux suffrages des électeurs (soit 2926 candidats supplémentaires). Cette hausse est liée à **la progression du nombre de listes** : on en dénombre **256** contre **224** en 2004 (soit une moyenne de 10 listes par région).

Toutefois, **cette progression du nombre de listes n'est pas homogène selon les régions**. En Picardie, 5 listes supplémentaires seront présentes (soit un total de 10 listes). La Lorraine compte le plus grand nombre de listes (13, soit 4 listes supplémentaires). A l'inverse, PACA perd trois listes (10 au total) et la Corse connaît l'évolution la plus marquée (- 8 listes), sous l'effet d'une modification du mode de scrutin.

On compte en moyenne **791 candidats par région**. En moyenne, par rapport aux élections de 2004, 113 candidats supplémentaires se présentent par région. Dans la plupart des régions, le nombre de candidats augmente. Cette progression est particulièrement marquée en Ile-de-France qui compte 900 candidats supplémentaires.

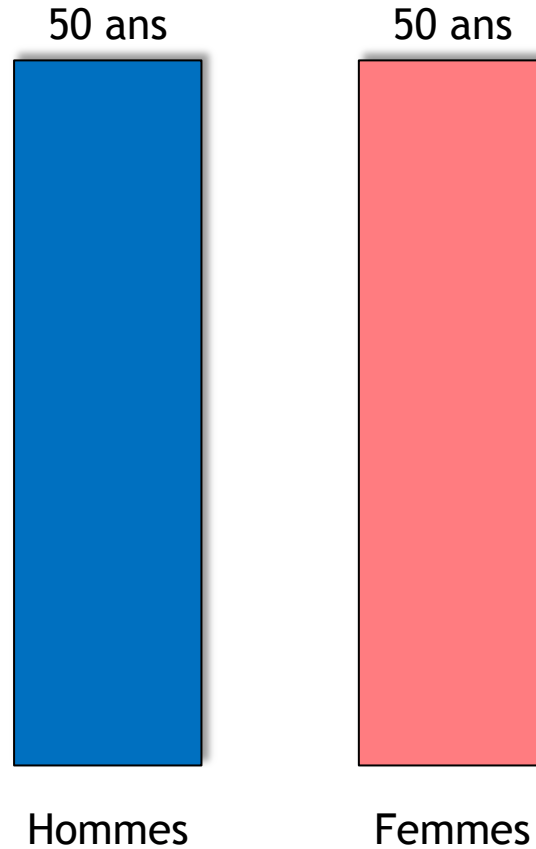
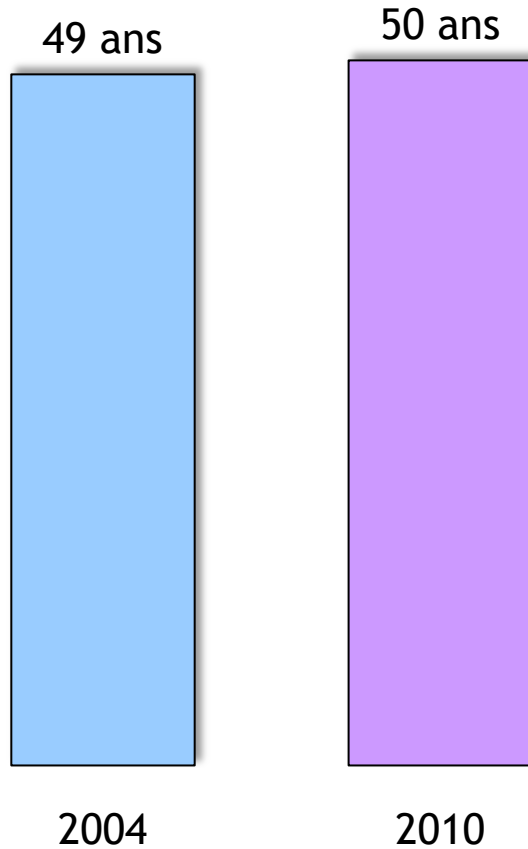
B | Les profils socio-démographiques

Des candidats aussi âgés en moyenne qu'en 2004

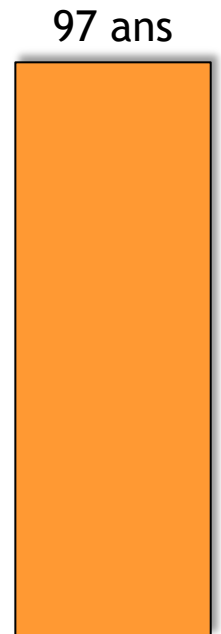
L'âge moyen des candidats reste particulièrement stable.

En 2010, l'âge moyen des candidats est homogène selon le sexe.

M. Georges BODU né le 06/12/1913, candidat de l'Alliance Ecologiste Indépendante dans les Yvelines



Mlle Coline QUENDERFF
Née le 04/03/1992
Candidate Ecologie Sociale dans le Bas Rhin

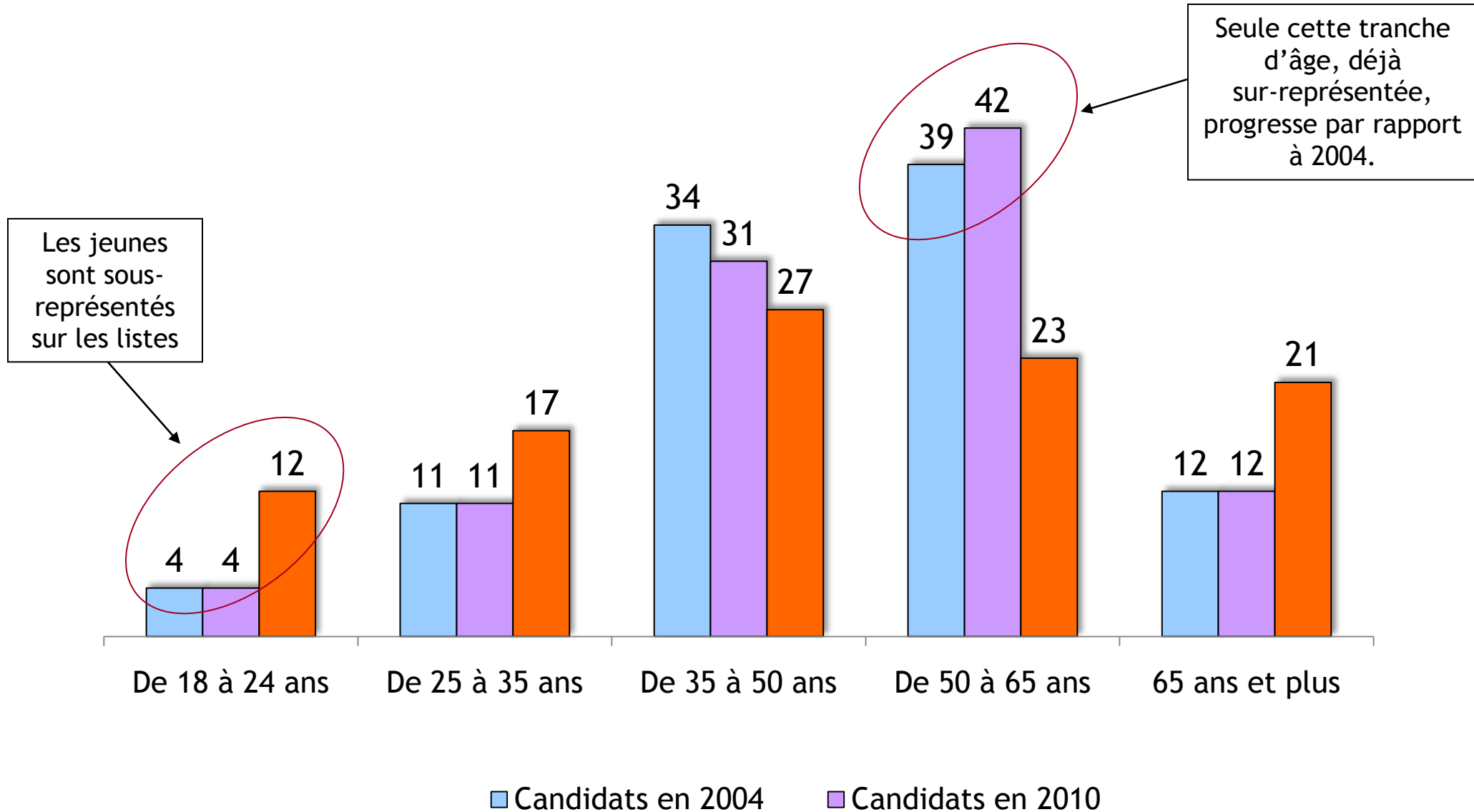


Candidat le plus jeune

Candidat le plus âgé

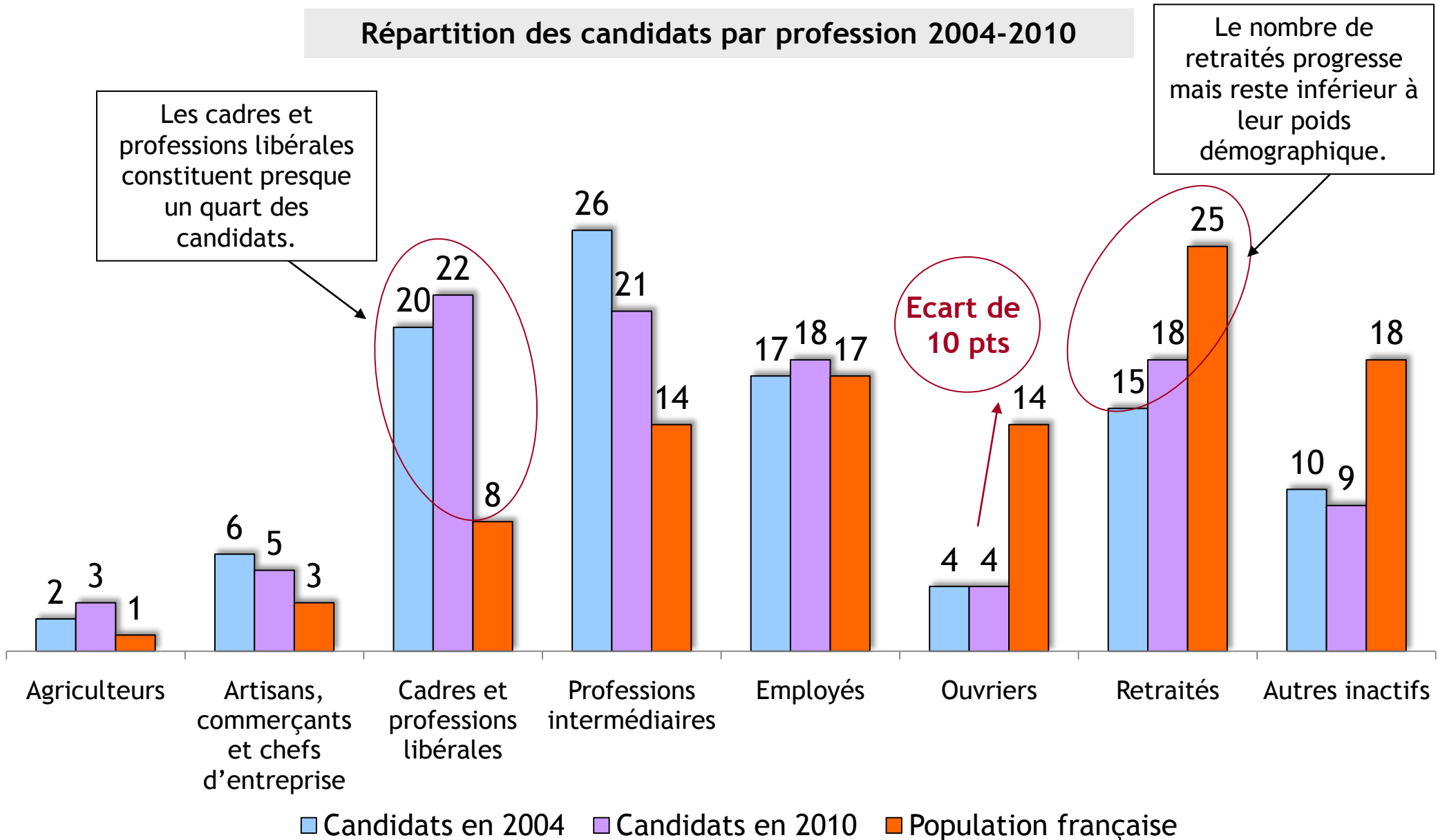
Les candidats se recrutent moins aux extrémités générationnelles

Répartition des candidats par tranches d'âge 2004-2010

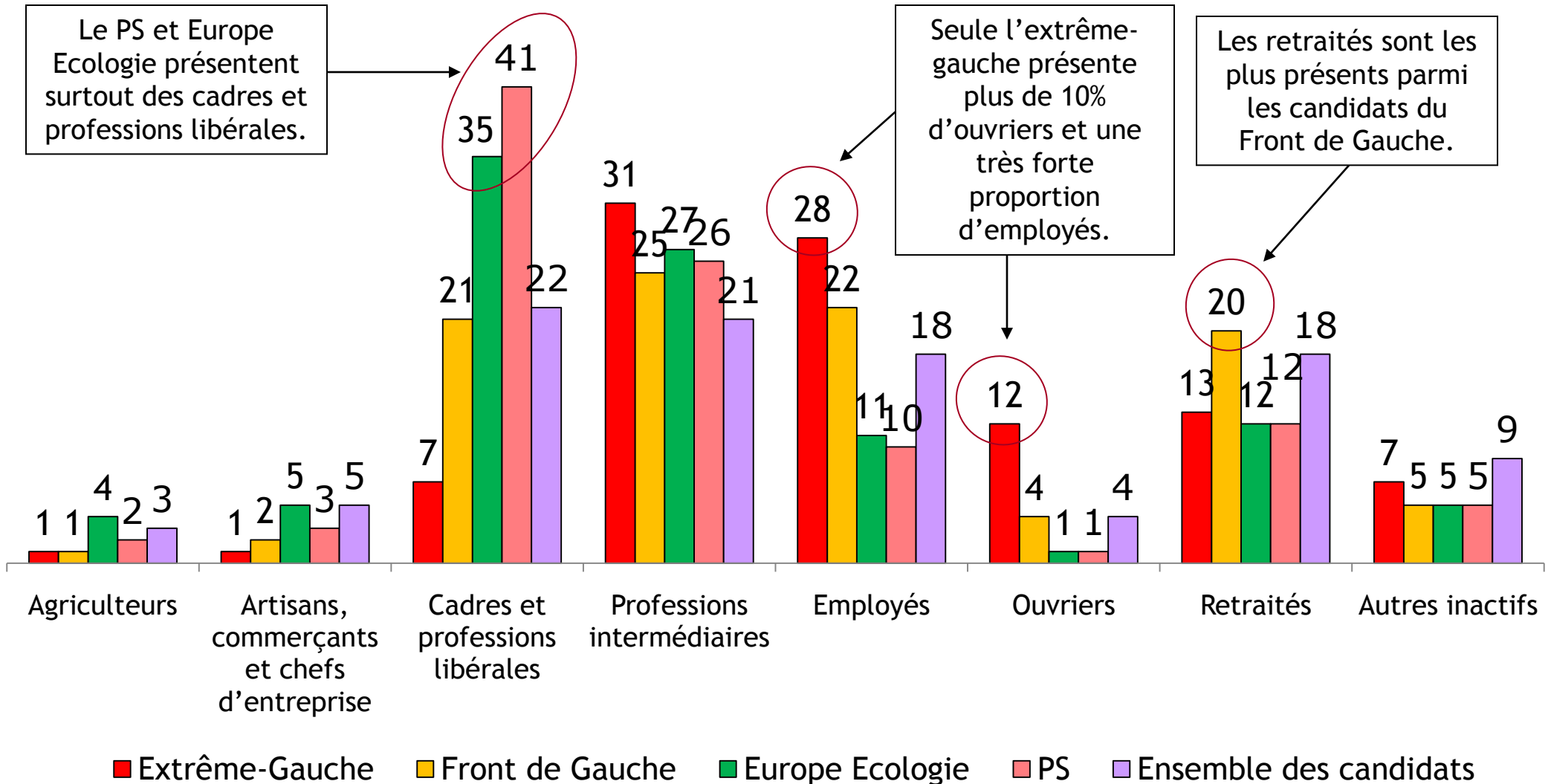


Plus de cadres et de retraités parmi les candidats, toujours pas d'ouvriers

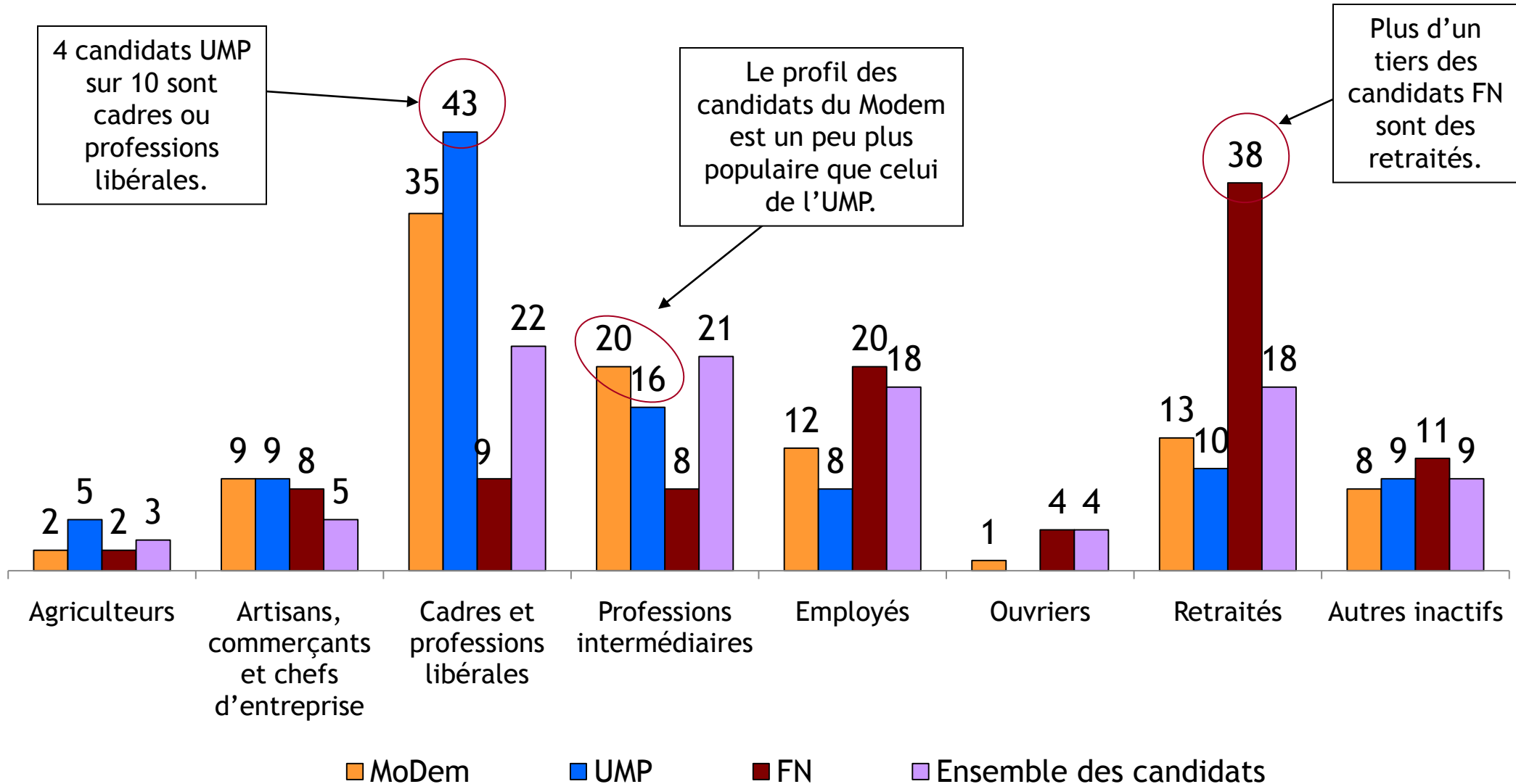
Répartition des candidats par profession 2004-2010



Répartition des candidats par profession selon les étiquettes politiques



Répartition des candidats par profession selon les étiquettes politiques



Le profil socio-démographique des candidats aux élections régionales de 2010 fait apparaître d'une part des évolutions par rapport à 2004 et d'autre part des écarts par rapports à la structure réelle de la population française âgée de 18 ans et plus, et donc pouvant se porter candidate... et voter.

Effet de la loi sur la parité votée en 2000, on ne relève **pas de clivage sexuel parmi les candidats** (10192 femmes pour 10392 hommes, soit un écart minime de 200 personnes).

L'âge moyen des candidats s'établit à 50 ans contre 49 ans en 2004. Les candidats affichent un âge moyen identique (50 ans) quel que soit leur sexe. Et l'âge moyen des candidats varie peu par région. En revanche, **la structure générationnelle présente toujours des décalages par rapport à la population totale**. Les jeunes de moins de 25 ans (4% contre 12% dans la population) et dans une moindre mesure les jeunes de 25 à 35 ans (11% contre 17% dans la population) demeurent sous-représentés sur les listes en campagne. Le constat vaut également à l'autre extrémité du spectre générationnel pour les personnes de plus de 65 ans qui représentent seulement 12% des candidats (mais 21% de la population). *A contrario*, deux tranches générationnelles occupent près de trois quarts des candidats : les 35-50 ans (31%, en recul de 3 points) et surtout les 50-65 ans (42%) dont la part augmente de 3 points.

En termes de profession, **les cadres, catégorie la plus présente, accroissent de 2 points leur part parmi les candidats** (22%), qui représente déjà plus du double de leur poids dans la société (8%). Les retraités sont également plus présentés (+3 points, 18%) sans atteindre leur poids réel (25%). En revanche, la part des professions intermédiaires chute de 5 points (21%). Surtout, on note **le déficit persistant de la présence des ouvriers, qui représentent seulement 4% des candidats**, soit 10 points de moins que leur part de la population française de plus de 18 ans.

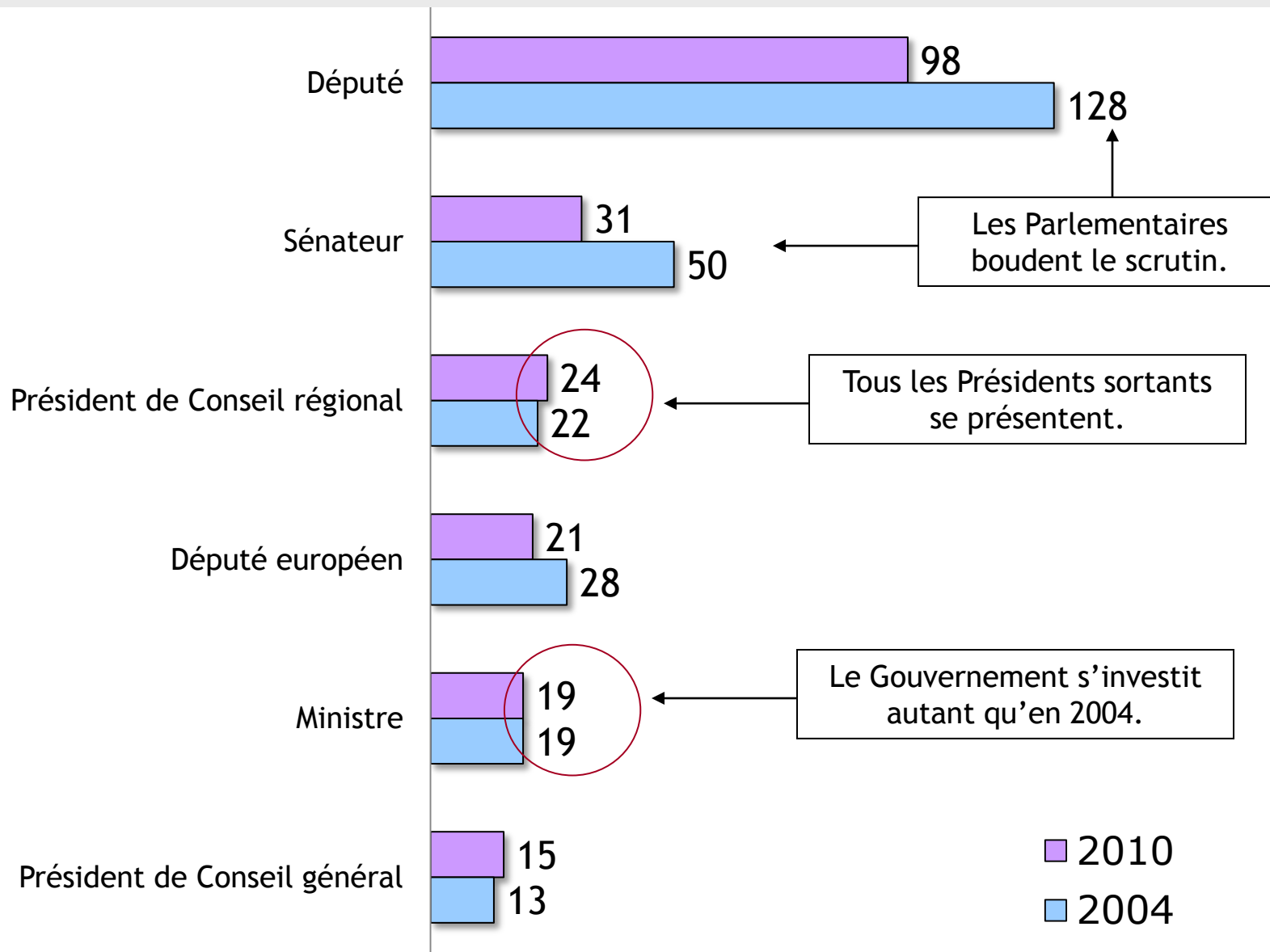
Les profils professionnels des candidats sont également très variés selon les étiquettes partisans, révélant des sociologies différenciées :

- Les candidats d'extrême-gauche sont ainsi davantage recrutés parmi les professions intermédiaires (31%) et les employés (28%). Et seuls les listes d'extrême-gauche font figurer plus de 10% d'ouvriers (12%).
- Les listes du Front de Gauche font la part belle aux retraités (20%), mais aussi aux employés (22%) contre 18% en moyenne.
- Les candidats des listes d'Europe Ecologie et du PS présentent un profil sociologique différent de ceux de la gauche de la gauche. Ils se recrutent moins parmi les employés (respectivement 11% et 10%), mais davantage parmi les cadres et professions libérales qui représentent 35% des candidats d'Europe Ecologie et 41% des candidats PS (soit 2 fois plus qu'au Front de gauche et 6 fois plus qu'à l'extrême-gauche).
- Les candidats du Modem sont en majorité cadres ou professions libérales (35%) ou professions intermédiaires (20%), soit un profil très proche des candidats d'Europe Ecologie.
- La majorité présidentielle présente aux suffrages le plus de candidats cadres ou professions libérales (43%), mais aucun ouvrier.
- Plus d'un tiers des candidats du Front National sont retraités (38%).

C | Les profils politiques

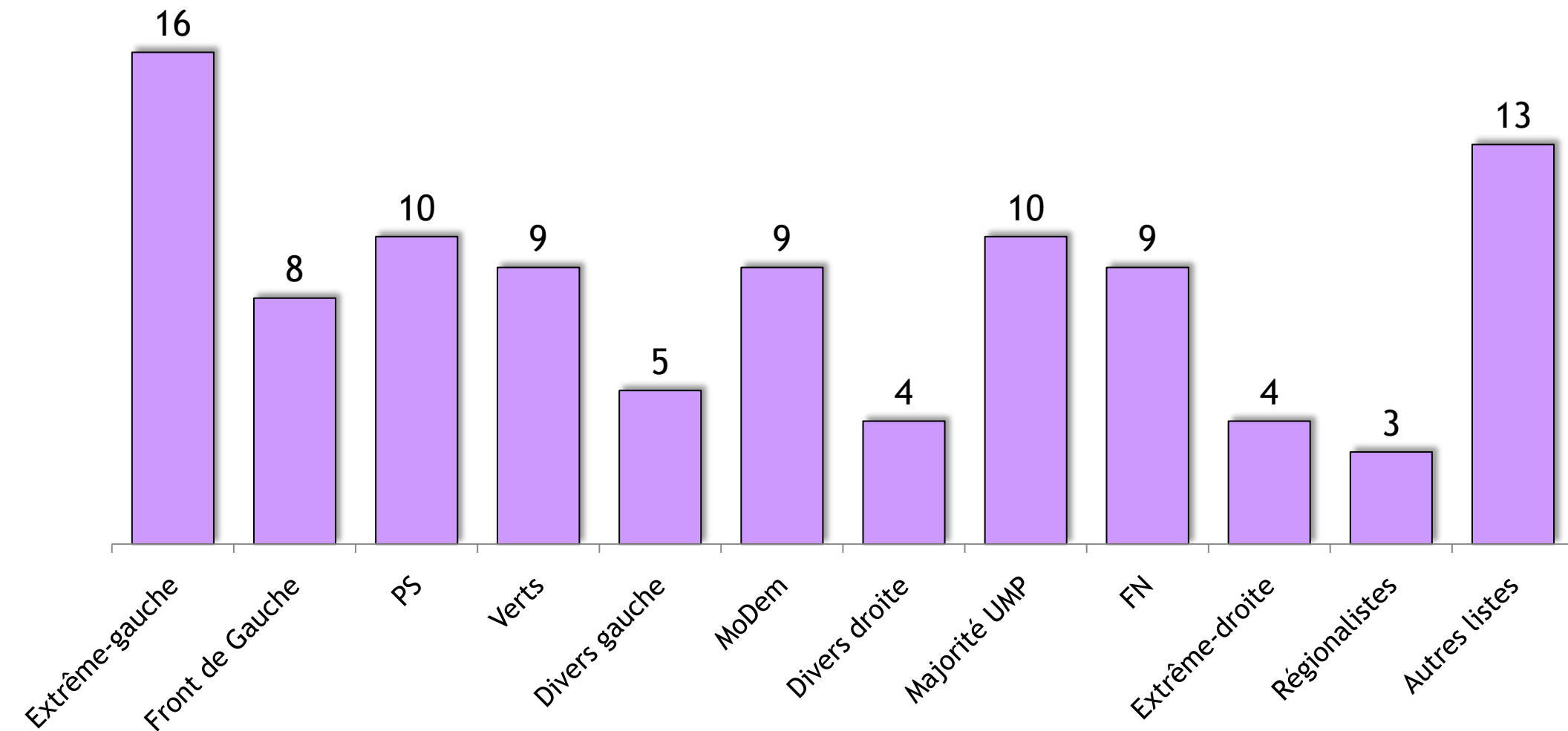
Le scrutin régional favorise une offre politique assez large

Evolution de la répartition par fonction des personnalités candidates (2004-2010)



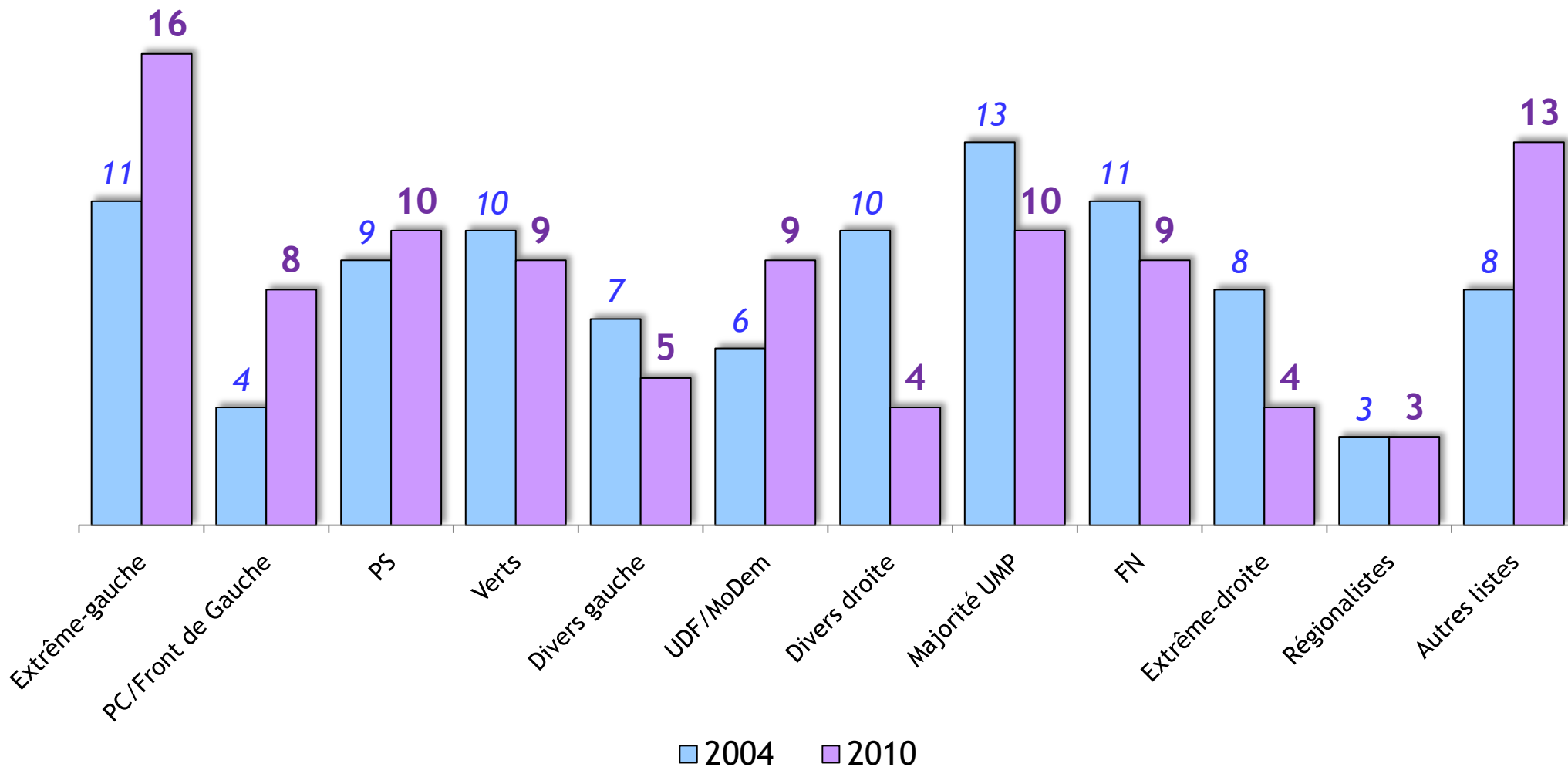
Le scrutin régional favorise une offre politique assez large

Répartition des candidatures par étiquette politique (en %)



Le scrutin régional favorise une offre politique assez large

Evolution de la répartition des candidatures par étiquette politique (en %)



Effet de l'hyper-parlement, accroissement du travail législatif ou volonté des partis de favoriser un renouvellement du personnel politique, **les Parlementaires se montrent plus réticents qu'en 2004 à participer aux élections régionales**. Seront cependant candidats 98 Députés (soit 30 de moins qu'en 2004), 31 Sénateurs (soit 19 de moins) et 21 Députés européens (soit 7 de moins).

En revanche, en accord avec le volonté présidentielle, 19 Ministres seront candidats, un nombre identique à 2004. De façon similaire, **l'ensemble des Présidents de Conseil régional sortants seront à nouveau candidats**.

Le scrutin des élections régionales, notamment **la proportionnelle du premier tour, favorise la multiplication des listes**, notamment les petites listes (la catégorie « autres listes » passe de 8% à 13%) ou les listes régionalistes (3%, stable).

- Les listes d'extrême-gauche occupent 16% de l'ensemble listes, soit une hausse de 6 points par rapport à 2004.
- La stratégie d'alliance avec le Parti de Gauche dans le Front de gauche et d'autonomie par rapport au PS permet au Parti Communiste d'être deux fois plus présent qu'en 2004 (8%).
- Le PS (10%) et Europe Ecologie (9%), présentant le plus de candidats sortants, stabilisent leurs effectifs de candidats.
- À l'inverse, le Modem, pour sa première participation aux élections régionales, présente plus de candidats que l'UDF de 2004 (9% contre 6%).
- Les listes de la majorité présidentielle (10%), qui regroupe notamment l'UMP, le Nouveau Centre, les ex-CPNT, siphonnent également les listes divers droite (qui passent de 10 à 4%).
- Le Front National, atteint par ses déboires, se tasse (9%, - 2 points) tandis que la présence des listes d'extrême-droite s'effondre (4%, -4 points).

Frédéric MICHEAU

Directeur Adjoint

Dpt Opinion et Stratégies d'entreprise

frederic.micheau@ifop.com

☎ 01.45.84.14.44



Notre site web :
<http://www.ifop.com>



Notre page Facebook :
<http://www.facebook.com/people/Ifop-Opinion/100000036474316>



Notre compte Twitter :
<http://twitter.com/IfopOpinion>

Ifop, Connexion Creates Value